

# Le jour où... La papeterie Le Nil est devenue le musée du Papier

Le 25 novembre 1988, le nouveau musée du Papier était inauguré sur le site du moulin Le Nil, à Angoulême, un endroit symbolique où se cache plus d'un siècle de l'histoire papetière charentaise

**Cathy Lafon**  
c.lafon@sudouest.fr

Trente-cinq ans, pour un musée, c'est jeune. Mais avant de naître, le musée du Papier d'Angoulême avait déjà derrière lui une très longue et très belle histoire, écrite depuis le XIX<sup>e</sup> siècle en symbiose avec l'industrie papetière charentaise. En effet, on n'aurait pu rêver meilleur écrin pour ce musée que l'ancien site industriel du Nil, à fleur de Charente. Entre la papeterie artisanale, née au XIX<sup>e</sup> siècle, qui deviendra la fabrique du papier à cigarette Bardou-Le Nil, et la fin de toute activité industrielle, en 1972, cet endroit exceptionnel a connu toutes les étapes de la filière papier.

## « Je ne fume que Le Nil »

Pour Le Nil, tout commence en réalité à la fin de la Révolution, lorsque le sieur Grattereau décide de transformer en moulin l'abbaye qu'il a acquise au titre de bien national et qui avait été, au VI<sup>e</sup> siècle, l'un des plus grands ensembles abbatiaux du Sud-Ouest. Un moulin qu'il vend en 1819 au dénommé Antoine La-

croix. Ce dernier en fait une papeterie artisanale qui met un pied dans l'industrie en 1835, avec l'arrivée de la deuxième machine à papier en Charente. En 1863, un neveu de la famille crée

## Le Nil, mémoire des capitaines d'industrie et des ouvriers

la fameuse marque de papier à cigarette à rouler « Riz-Lacroix ».

Après quelques aléas, la production s'arrête en 1910. Dix ans après, la société Bardou-Brousard et Bonfils rachète le site. En 1924, Bardou devient Bardou-Le Nil, en référence au papier à cigarette « Le Nil » au célèbre emblème, l'éléphant. Les Bardou exportaient beaucoup au Moyen-Orient et notamment en Égypte, d'où le choix du nom de la marque, créée en 1887 du côté de Perpignan, et d'une iconographie publicitaire exotique. En 1912, le célèbre éléphant fut redessiné et immortalisé par Cappiello.

Dès lors, tous les fumeurs avi-



Le musée du Papier à Angoulême, le 15 août 2018. ARCHIVES « SUD OUEST »

sés ne fumèrent que « Le Nil » ! Après Joseph Bardou, la direction du Nil est reprise par Edouard Brossard. La papeterie reste dans la famille jusqu'en 1968, date à laquelle elle est rachetée une dernière fois par les papeteries Bolloré.

## Le papier dans tous ses états

Le 31 décembre 1970, la dernière machine s'arrête, définitivement. Lorsqu'ils partent du Nil, les ouvriers tirent derrière eux le

rideau d'un savoir-faire qui avait hissé pendant un siècle et demi la cité des Valois au premier plan des villes papetières. Lorsque la Ville achète le Nil, en 1979, ce n'est plus qu'une friche. Angoulême y installe l'école des Beaux-Arts.

L'idée de créer un atelier autour du papier germe alors. Les prémices du musée du Papier, que le conservateur Denis Peauccelle (parti à la retraite en 2011) sera chargé d'organiser et qui ouvrira ses portes en novembre

1988, à l'endroit même où tournait la roue de l'ancien moulin. Juste retour des choses.

Plus d'un quart de siècle plus tard, le musée qui jouxte l'École européenne supérieure de l'image (EESI) accueille en moyenne 35 000 visiteurs par an et magnifie plus que jamais les liens entre le passé et l'avenir, l'industrie et l'art, le support papier et l'électronique.

Plus d'informations sur [maam.angouleme.fr](http://maam.angouleme.fr)